

→ Concours 2019

100% efficace
LE TOUT-EN-UN

Professeur des écoles

5^e édition

**Préparation rapide et complète
à toutes les épreuves !**

Français • Mathématiques • Mise en situation professionnelle
• EPS • Système éducatif

- ✓ Le cours en 60 fiches
- ✓ Toute la méthode
- ✓ 400 QCM et exercices
- ✓ Annales et concours blancs

OFFERT
Fiches à ÉCOUTER
et sujets corrigés



Vuibert **N°1**
DES CONCOURS

DES RAPPELS
100% efficaces

Grands théorèmes

1. Théorème de Pythagore

→ Énoncé direct

Dans un triangle rectangle, le carré de l'hypoténuse est égal à la somme des carrés des côtés de l'angle droit.

Si ABC est rectangle en A, alors $BC^2 = AB^2 + AC^2$.

→ Réciproque du théorème de Pythagore

Si dans un triangle le carré d'un côté est égal à la somme des carrés des deux autres côtés, alors ce triangle est rectangle et admet le premier côté pour hypoténuse.

Si dans ABC : $BC^2 = AB^2 + AC^2$ alors ABC est rectangle en A.

2. Théorème de Thalès dans le triangle

→ Théorème de Thalès

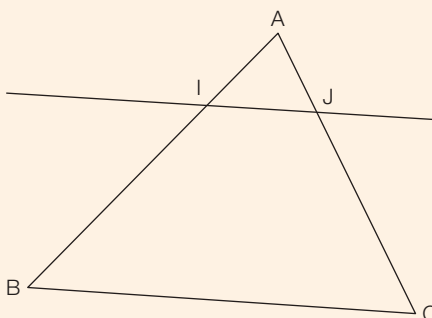
Si dans un triangle ABC :

$I \in (AB)$, $J \in (AC)$ et $(IJ) \parallel (BC)$, alors :

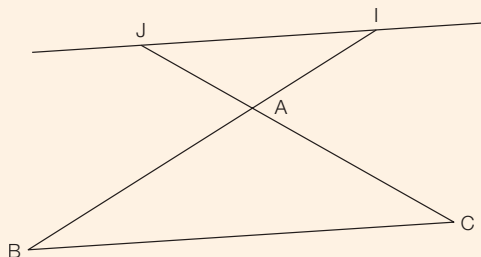
$$\frac{AI}{AB} = \frac{AJ}{AC} = \frac{IJ}{BC} \left(\begin{array}{l} \text{Côtés du petit triangle} \\ \text{Côtés du grand triangle} \end{array} \right)$$

On a aussi :

$$\frac{AB}{AI} = \frac{AC}{AJ} = \frac{BC}{IJ} \left(\begin{array}{l} \text{Côtés du grand triangle} \\ \text{Côtés du petit triangle} \end{array} \right)$$



On peut avoir la configuration « papillon » suivante :



→ Réciproque du théorème de Thalès

Si dans un triangle ABC, $I \in (AB)$, $J \in (AC)$, si A, B, I et A, C, J sont dans le même ordre,

et si $\frac{AI}{AB} = \frac{AJ}{AC}$, alors $(IJ) \parallel (BC)$.

Concours

Professeur des écoles

Ouvrage dirigé par Marc Loison

Jean-Robert Delplace

Professeur honoraire agrégé de mathématiques, titulaire d'un master 2 de didactique des mathématiques

Danièle Dubois

Professeur agrégée de lettres modernes, directrice adjointe en charge de la formation continue premier degré, ESPE Lille Nord de France

Haimo Groenen

Professeur agrégé d'EPS, maître de conférences en STAPS, URePSSS (EA 7369), ESPE Lille Nord de France

Marc Loison

Docteur en histoire de l'éducation et sciences de l'éducation, maître de conférences honoraire en histoire contemporaine de l'université d'Artois, ancien conseiller pédagogique chargé de mission académique pour l'éducation prioritaire

Isabelle Pasquier

Professeur certifiée de lettres modernes, ancienne responsable pédagogique d'IUFM ayant fait fonction d'inspectrice de l'Éducation nationale, ESPE Lille Nord de France

Retrouvez nos compléments
numériques **OFFERTS** à l'adresse
www.vuibert.fr/site/205411 :



- 8 **synthèses audio**
- 3 **sujets corrigés** supplémentaires

ISSN : 2262-3906

ISBN : 978-2-311-20541-1

Conception couverture : Les PAOistes

Conception maquette : Bleu T

Composition : Michelle Bourgeois











La loi du 11 mars 1957 n'autorisant aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction,

par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. Le « photocopillage », c'est l'usage abusif et collectif de la photocopie sans autorisation des auteurs et des éditeurs. Largement répandu dans les établissements d'enseignement, le « photocopillage » menace l'avenir du livre, car il met en danger son équilibre économique. Il prive les auteurs d'une juste rémunération. En dehors de l'usage privé du copiste, toute reproduction totale ou partielle de cet ouvrage est interdite. Des photocopies payantes peuvent être réalisées avec l'accord de l'éditeur. S'adresser au Centre français d'exploitation du droit de copie : 20, rue des Grands-Augustins, F-75006 Paris. Tél. : 01 44 07 47 70

© Vuibert – août 2018 – 5, allée de la 2^e DB – 75015 Paris

Site Internet : <http://www.vuibert.fr>

Sommaire

Présentation du concours	9
QCM d'auto-évaluation	12
Partie 1 Préparation aux épreuves	23
Planning de révisions	24
Chapitre 1	
Français	27
<hr/>	
Lire	
Fiche 1 Enseigner la lecture 	30
Fiche 2 Enseigner la compréhension 	36
QCM, exercices et corrigés	40
Écrire	
Fiche 3 Enseigner l'écriture 	48
Fiche 4 Faire produire des écrits 	52
Fiche 5 Évaluer des écrits 	56
QCM, exercices et corrigés	60
Parler	
Fiche 6 L'oral dans la classe 	68
QCM, exercices et corrigés	72
Analyser la langue	
Fiche 7 Grammaire	78
Fiche 8 Le nom	81
Fiche 9 Le verbe	84
Fiche 10 Types et formes de phrases	88
Fiche 11 Les fonctions dans la phrase	90
Fiche 12 Analyse de la phrase	92
Fiche 13 Enseigner la grammaire	97
Fiche 14 Orthographe 	98
Fiche 15 Vocabulaire 	104
QCM, exercices et corrigés	108

Nombres et calculs

Fiche 1 Différents types de nombres	122
QCM, exercices et corrigés	125
Fiche 2 Numérations de position	129
QCM, exercices et corrigés	131
Fiche 3 Arithmétique	135
QCM, exercices et corrigés	138
Fiche 4 Opérations et calcul algébrique	142
Exercices et corrigés	144

Espace et géométrie

Fiche 5 Éléments de base de la géométrie plane euclidienne	148
Exercices et corrigés	152
Fiche 6 Angles	154
QCM, exercices et corrigés	157
Fiche 7 Polygones	162
Fiche 8 Triangles	166
QCM, exercices et corrigés	168
Fiche 9 Triangles égaux, triangles semblables	173
Exercices et corrigés	175
Fiche 10 Grands théorèmes	178
QCM, exercices et corrigés	180
Fiche 11 Transformations du plan	184
QCM, exercices et corrigés	186
Fiche 12 Solides	190
QCM, exercices et corrigés	196

Grandeurs et mesures

Fiche 13 Grandeurs de la géométrie et formules de mesures	202
QCM, exercices et corrigés	205

Organisation et gestion de données

Fiche 14 Proportionnalité	212
QCM, exercices et corrigés	214
Fiche 15 Applications usuelles de la proportionnalité	218
Exercices et corrigés	221
Fiche 16 Fonctions	226
Exercices et corrigés	228
Fiche 17 Statistiques	232
Exercices et corrigés	234

Fiche 18 Probabilités	238
QCM, exercices et corrigés	240

Résolutions de problèmes et éléments de didactique des mathématiques

Fiche 19 Problèmes résolus par l'arithmétique ou par l'algèbre	246
Exercices et corrigés	247
Fiche 20 Vocabulaire de la didactique des mathématiques	251
Questions et corrigés	255

Chapitre 3

Éducation physique et sportive 263

Repères généraux sur l'enseignement de l'EPS

Fiche 1 Les finalités et objectifs de l'EPS à l'école primaire	266
Fiche 2 Enseigner les activités physiques en EPS	272
Fiche 3 L'EPS et l'éducation à la santé à l'école primaire	274
Fiche 4 Développement de l'enfant, apprentissages et ressources en EPS	278
Fiche 5 Analyser les comportements des élèves pour concevoir son enseignement	280
Fiche 6 Concevoir des progressions d'apprentissage en EPS à l'école primaire	282
Fiche 7 Concevoir des situations d'apprentissage en EPS à l'école primaire	284

Repères généraux sur l'enseignement des activités physiques en EPS

Fiche 8 Enseigner les activités athlétiques	290
Fiche 9 Enseigner la natation et les activités nautiques	293
Fiche 10 Enseigner les activités gymniques	296
Fiche 11 Enseigner les activités physiques artistiques	298
Fiche 12 Enseigner les activités physiques de pleine nature (APPN)	300
Fiche 13 Enseigner les jeux collectifs	302
Fiche 14 Enseigner les jeux de lutte	304

■ Entraînements

QCM et corrigés	306
-----------------	-----

Chapitre 4

Système éducatif français 311

Histoire de l'école primaire

Fiche 1 L'émergence de l'école contemporaine	314
Fiche 2 XIX ^e siècle : le siècle de l'école primaire	316
Fiche 3 Discrimination positive et politique d'éducation prioritaire	320

Organisation, valeurs et objectifs de l'école primaire

Fiche 4	Les acteurs du système éducatif	324
Fiche 5	Les structures de concertation	326
Fiche 6	Scolarisation, évaluations et aides pédagogiques	328
Fiche 7	Projet d'école, coopérative scolaire, intervenants extérieurs et parents d'élèves	332
Fiche 8	Le professeur des écoles, fonctionnaire et agent de l'État	334
Fiche 9	Les compétences et responsabilités du professeur des écoles	336
Fiche 10	L'histoire de la laïcité en France	338

■ Entraînements

QCM, exercices et corrigés	340
----------------------------	-----

■ Chapitre 5

Mise en situation professionnelle 345

Construire le dossier

Fiche 1	Modalités de l'épreuve	348
Fiche 2	Planning de réalisation du dossier	350
Fiche 3	Méthodologie et conseils de construction du dossier	352
Fiche 4	Des outils d'aide à la construction du dossier	354

Se préparer à l'épreuve orale

Fiche 5	Préparation et structuration de l'exposé	362
Fiche 6	Attentes du jury durant l'entretien	365
Fiche 7	Éléments scientifiques, pédagogiques et didactiques à maîtriser	367

■ Entraînements

QCM, exercices et corrigés	372
----------------------------	-----

Partie 2 | Sujets corrigés

377

■ Chapitre 1

Français

379

Sujet 1 Cycle 2 : Grammaire au CE1 380

Sujet 2 Cycle 3 : Correction de production d'écrit 389

■ Chapitre 2

Mathématiques

399

Sujet 1 Cycle 1 et 3 : Construction du nombre en maternelle – Évaluation nationale au CM2 (procédure de calcul) 400

Sujet 2 Cycle 2 : CP – Mesures et grandeurs 408

■ Chapitre 3

Éducation physique et sportive

419

Sujet 1 Cycle 3 : CM1 – Situations d'apprentissage en jeu pré-sportif collectif de type handball 420

Sujet 2 Cycle 3 : CM2 – Progression d'apprentissage en course de durée 425

■ Chapitre 4

Système éducatif français

431

Sujet 1 La refondation de l'éducation prioritaire 432

Sujet 2 Notation et évaluation des élèves 439

Présentation du concours

Vous avez choisi de devenir professeur des écoles. Vous vous interrogez sans doute sur les études à suivre, les modalités de recrutement, le contenu et le calendrier des épreuves, et peut-être les perspectives de carrière. Autant de questions auxquelles le présent ouvrage va tenter de rapidement répondre en préambule, avant d'aborder la préparation méthodologique et théorique des épreuves écrites et orales du concours de recrutement des professeurs des écoles (CRPE).

1. Quelques éléments sur le CRPE

■ Conditions de diplômes requises

Pour accéder au métier de professeur des écoles, il faut avoir obtenu un master et satisfaire aux épreuves du concours de recrutement des professeurs des écoles (CRPE).

Le CRPE, dont les épreuves comportent désormais une dimension professionnelle importante, s'adresse principalement aux étudiants préparant un master « métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation » (MEEF) au sein d'une école supérieure du professorat et de l'éducation (ESPE). Il se déroule en totalité (admissibilité et admission) à la fin de la première année de master. Le CRPE est également ouvert aux étudiants inscrits en master 2 et aux personnes titulaires d'un diplôme de master ou d'un grade équivalent.

Par grade équivalent, il faut entendre :

– un titre ou diplôme sanctionnant un cycle d'études postsecondaires d'au moins cinq années, acquis en France ou dans un autre

État, et attesté par l'autorité compétente de l'État considéré ;

– ou un diplôme conférant le grade de master, conformément aux dispositions de l'article 2 du décret du 30 août 1999, par exemple, DESS, DEA, diplôme d'ingénieur ;

– ou un titre ou diplôme classé au niveau 1 du répertoire national des certifications professionnelles.

Vous êtes dispensés de diplôme si vous êtes mère ou père d'au moins trois enfants ou sportif de haut niveau. Les étudiants admis au CRPE sont, au cours de leur seconde année de master, rémunérés à plein temps en tant que fonctionnaires stagiaires et effectuent un service d'enseignement à mi-temps.

■ Qualifications requises

En France, les personnels d'enseignement et d'éducation font partie de la fonction publique d'État. Ils sont recrutés sur concours du ministère de l'Éducation nationale. Pour postuler au CRPE, vous devez vous inscrire lors de la campagne menée par le ministère de l'Éducation nationale, sous réserve, rappelons-le, d'être inscrit en master 1 ou d'être titulaire d'un master complet.

Par ailleurs pour être candidat au CRPE vous devrez obligatoirement justifier :

– d'une attestation certifiant que vous avez réalisé un parcours d'au moins 50 mètres dans une piscine placée sous la responsabilité d'un service public, établie soit par un service universitaire (STAPS, SCAPS), soit par une autorité d'un service public territorial des activités physiques et sportives (piscine municipale), soit par une autre autorité

publique habilitée à assurer une formation dans le domaine de la natation ;

– une attestation certifiant votre qualification en secourisme reconnue de niveau au moins égal à celui de l'unité d'enseignement « prévention et secours civiques de niveau 1 » (PSC1) par le ministère de l'Intérieur (sécurité civile). Les candidats détenteurs de l'ancienne formation aux premiers secours (AFPS) n'ont pas à justifier du PSC1.

Les dispenses de diplôme consenties aux mères et aux pères d'au moins trois enfants et aux sportifs de haut niveau ne s'étendent pas aux qualifications en natation et en secourisme exigées.

■ Contenu des épreuves

L'arrêté du 19 avril 2013 paru au *Journal officiel* du 27 avril 2013 fixe les modalités d'organisation du concours externe, du concours externe spécial, du second concours interne, du second concours interne spécial et du troisième concours de recrutement de professeurs des écoles.

Deux grandes séries d'épreuves sont définies par référence aux programmes de l'école primaire (arrêté du 13 mai 2015, art. 4), mais aussi par référence aux compétences professionnelles des maîtres (annexe de l'arrêté du 1^{er} juillet 2013 paru au *Journal officiel* du 18 juillet 2013).

Attention, initialement les épreuves du CRPE étaient définies par référence aux programmes de l'école primaire de 2008. Ces derniers ont été modifiés en 2015. On pourra donc se reporter, pour information, au *Bulletin officiel* du 19 juin 2008. On veillera surtout à lire très attentivement le *Bulletin officiel* du 26 mars 2015 (pour l'école maternelle) et celui du 26 novembre 2015 (pour l'école élémentaire).

2. Le métier de professeur des écoles

■ Compétences exigées

L'arrêté du 1^{er} juillet 2013 a clairement défini les quatorze compétences communes à tous les professeurs et personnels d'éducation. Ceux-ci sont des **agents du service public d'éducation** qui agissent dans un cadre institutionnel et se réfèrent à des principes éthiques et de responsabilité. **Pédagogues et éducateurs**, ils veillent à la cohérence des enseignements et des actions éducatives. Enfin, **acteurs de la communauté éducative**, ils coopèrent avec les parents et les partenaires de l'école au service de **la réussite de tous les élèves**.

Ce même arrêté définit ensuite les compétences propres au professeur des écoles. Ce dernier se doit de maîtriser les savoirs enseignés et de posséder une solide culture générale lui permettant d'exercer **la polyvalence propre à son métier** et d'avoir une vision globale des enseignements. **Praticien expert des apprentissages**, il veille à construire et animer des situations d'enseignement et d'apprentissage, à prendre en compte la **diversité des élèves** et à **évaluer** leurs progrès.

■ Des outils Vuibert au service de la formation professionnelle

Afin d'aider dans leurs pratiques quotidiennes de classe les professeurs des écoles débutants, les éditions Vuibert mettent à leur disposition, dans la collection « Métier enseignant », une série d'outils didactiques et pédagogiques. Ces derniers, intitulés *Je prépare ma classe de...*, couvrent la totalité des cours de l'école primaire et apportent des réponses concrètes en termes de programmations, séquences ou séances d'apprentissage. Dans chaque champ disciplinaire ou domaine d'activités sont proposés quelques

exemples de fiches de préparation détaillées. Celles-ci articulent objectifs notionnels et compétences visées, conditions préalables et organisation matérielle de la classe, description du déroulement de l'activité étape par étape, résultats attendus, évaluation et conseils, prolongement ou ouverture transdisciplinaire.

■ Spécialisations et perspectives de carrière

Par mutation

Les mutations sont annuelles dans le cadre du mouvement national des personnels.

Par détachement

Vous pouvez être détachés dans un autre ministère, dans une collectivité territoriale, dans un organisme de recherche, etc.

Par changement de fonction

Un professeur des écoles peut devenir maître de l'enseignement spécialisé, psychologue scolaire, maître formateur, directeur d'école.

Par changement de corps

Vous pouvez passer les concours pour accéder à la fonction d'inspecteur de l'Éducation nationale, de professeur du second degré (concours interne pour les professeurs des

écoles titulaires), d'enseignant-chercheur (possibilité de mettre à profit le master « métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation » pour accéder aux études conduisant au doctorat).

Voilà donc à grands traits la carrière que vous embrasserez si vous franchissez avec succès les différentes étapes du concours de recrutement de professeurs des écoles.

Le présent manuel vous permettra, par le biais de fiches de cours synthétiques, de QCM, d'exercices d'entraînement et enfin de sujets inédits ou d'Annales corrigés, de vous préparer efficacement à l'ensemble des épreuves écrites d'admissibilité et orales d'admission du CRPE. C'est le souhait que les auteurs de cet ouvrage et moi-même formulons.

Par ailleurs, la mise en œuvre éditoriale de cet ouvrage n'aurait pas été possible sans l'aide précieuse de Ariane Marquis, que je tiens ici personnellement à remercier.

Marc Loison,
maître de conférences honoraire
de l'université d'Artois,
directeur de l'ouvrage

QCM D'AUTO-ÉVALUATION

Avant de débiter votre préparation au concours, évaluez-vous en répondant aux questions ci-dessous organisées par disciplines. Plusieurs réponses par question sont possibles. Reportez-vous ensuite aux corrigés pour déterminer vos axes prioritaires de travail.

Français

A. Grammaire

1. Une proposition subordonnée relative peut :

- a. compléter un nom.
- b. compléter un verbe.
- c. compléter indifféremment un nom et un verbe.
- d. être indépendante.

2. « Agréable » est :

- a. un adjectif qualificatif.
- b. un adjectif indéfini.
- c. un attribut.
- d. un adverbe.

3. Le passé simple permet en général d'exprimer :

- a. une action brève.
- b. une action de premier plan.
- c. une action révolue.
- d. une action en cours.

4. « L'horloge égrène le temps. » est :

- a. une phrase complexe.
- b. une phrase affirmative.
- c. une phrase déclarative.
- d. une phrase simple.

2 heures



5. Dans « Je vous le rappelle », le est :

- a. un pronom possessif.
- b. un article défini.
- c. un pronom personnel.
- d. un déterminant.

B. Orthographe

6. Choisissez l'orthographe qui convient : Les clefs sont là...

- a. où je les ai laisser.
- b. où je les ai laissé.
- c. ou je les ai laissées.
- d. où je les ai laissées.

7. Choisissez l'orthographe qui convient :

- a. scènette.
- b. saynète.
- c. saynette.
- d. sceynette.

8. Choisissez l'accord correct :

- a. des rideaux marron et bleu clair.
- b. des rideaux marrons et bleus clairs.
- c. des rideaux marrons et bleu clair.
- d. des rideaux marron et bleu clairs.

9. Choisissez l'accord correct :

- a. des savoir-faires.
- b. des savoirs-faires.
- c. des savoirs-faire.
- d. des savoir-faire.

10. Demain, je ... la pelouse :

- a. tonderais.
- b. tonderai.
- c. tondrai.
- d. tondrais.

C. Lexique

11. « Voile », « mât » et « pont » :

- a. sont des mots de la même famille.
- b. appartiennent au même champ lexical.
- c. appartiennent au même champ sémantique.
- d. sont des synonymes.

12. « Avions » dans les expressions « les avions » et « nous avions » sont :

- a. des homonymes.
- b. des homophones.
- c. des homographes.
- d. des homonymes parfaits.

13. « Impossible » se décompose de la manière suivante :

- a. im-po-ssible.
- b. im-pos-sible.
- c. im-poss-ible.
- d. im-po-ssible.

14. « Salaire » appartient à la même famille que :

- a. saucisson.
- b. sel.
- c. salaison.
- d. impôts.

15. « Incident » et « accident » sont des :

- a. homonymes.
- b. antonymes.
- c. paronymes.
- d. synonymes.

D. Phonologie

16. Le mot « sceau » comporte :

- a. un digramme.
- b. un trigramme.
- c. un monogramme.
- d. un pentagramme.

17. Combien y a-t-il de phonèmes dans le mot « crabe » ?

- a. 2.
- b. 3.
- c. 4.
- d. 5.

18. Combien y a-t-il de syllabes dans le mot « maîtresse » ?

- a. 3 écrites et 2 orales.
- b. 2 écrites et 2 orales.
- c. 2 écrites et 3 orales.
- d. 3 écrites et 3 orales.

19. Dans « crocodile » :

- a. « cro » est une attaque et « dile » est une rime.
- b. « croc » est une attaque et « dile » est une rime.
- c. il n'y a ni attaque ni rime.
- d. « cr » est une attaque et « o » est une rime.

20. En API (alphabet phonétique international) « oiseau » s'écrit :

- a. [vaso].
- b. [uaso].
- c. [wazo].
- d. [waso].

E. Didactique

21. Le triangle didactique met en relation :

- a. parents/élève/savoirs.
- b. savoirs/enseignant/élève.
- c. parents/élève/enseignant.
- d. manuel/élève/enseignant.

22. Un enseignant qui présente une règle puis la fait appliquer dans des exercices utilise une méthode :

- a. active.
- b. déductive.
- c. hypothético-déductive.
- d. inductive.

23. Mettre les élèves en groupes est un choix :

- a. didactique.
- b. pédagogique.
- c. didactique et pédagogique.
- d. éthique.

24. La didactique c'est :

- a. l'art de faire la classe.
- b. savoir gérer les élèves.

- c. savoir préparer ses cours.
- d. savoir transmettre le savoir.

25. Annoter une production écrite en cours de séquence en donnant des conseils de réécriture relève de l'évaluation :

- a. certificative.
- b. sommative.
- c. diagnostique.
- d. formative.

Mathématiques

A. Nombres

26. Combien y a-t-il de zéros dans l'écriture chiffrée du nombre « cent mille millions vingt mille dix » ?

- a. 9.
- b. 12.
- c. 16.
- d. 18.

27. Combien de diviseurs possède le nombre 108 000 ?

- a. 94.
- b. 45.
- c. plus de 100.
- d. 96.

28. On considère le nombre 787 878. Ce nombre est divisible par :

- a. 1 101.
- b. 10 101.
- c. 11.
- d. 1 001.

29. À 9 h du matin, 3 autobus quittent la gare routière simultanément. Ils font chacun un circuit repassant par cette gare et durant 24 min pour le premier, 30 min pour le second et 36 min pour le troisième. À quelle heure seront-ils à nouveau ensemble à cette gare pour la première fois ?

- a. 15 h.
- b. 10 h 20 min.
- c. 21 h.
- d. Il faut plus de 24 h pour qu'ils soient à nouveau ensemble à la gare.

30. a , b et c étant des nombres entiers naturels, on considère le nombre entier naturel n défini par : $n = (a - b)^2 + (b - c)^2 + (c - a)^2$. Alors, ce nombre :

- a. peut être égal à 1.
- b. est parfois pair.
- c. est toujours pair.
- d. n'est jamais égal à zéro.

31. J'achète un objet 17 €. Je le vends 18 €, puis le rachète 19 €, et enfin le revends 20 €. Quel est mon bénéfice à l'issue de ces ventes et achats ?

- a. 0 €.
- b. 1 €.
- c. 2 €.
- d. 3 €.

32. Un particulier souhaite carreler le sol d'une pièce rectangulaire à l'aide de dalles carrées en linoléum. La pièce mesure 6,60 m sur 4,50 m. Il souhaite n'utiliser que des dalles entières.

- a. Il peut utiliser des dalles carrées de 25 cm de côté.
- b. Il ne pourra jamais utiliser de dalles carrées.
- c. Il peut utiliser des dalles carrées de 12 cm de côté.
- d. Il peut utiliser des dalles carrées de 30 cm de côté.

33. Un objet pèse un quart de kilogramme de plus que le quart de son poids. Alors cet objet pèse :

- a. 5 kg.
- b. environ 333 g.
- c. 500 g.
- d. 3 kg.

B. Grandeurs, gestion de données

34. Dans une boisson A, il y a 4 parts de chocolat pour 5 parts de lait. Dans une autre boisson B, il y a 5 parts de chocolat pour 6 parts de lait. Parmi les affirmations suivantes, une seule est correcte, laquelle ?

- a. A est plus chocolatée que B.
- b. B est plus chocolatée que A.
- c. A et B ont le même goût.

- d. On ne peut pas comparer le goût des deux boissons, car on manque de données.

35. Un robinet débite 240 L d'eau en 1 h 15 min. Combien de temps met-il pour remplir un récipient de 68 L ?

- a. 22 min.
 b. 21 min 25 s.
 c. 21 min 15 s.
 d. 21 min 0,25 s.

36. De l'année 2013 à l'année 2014, le nombre d'élèves d'une école a baissé de 10 %. Durant cette même période, le nombre de filles est passé de 50 % à 55 %. En un an, le nombre de filles :

- a. a augmenté de 0,5 %.
 b. a augmenté de 1 %.
 c. a diminué de 0,5 %.
 d. a diminué de 1 %.

37. Après avoir subi une hausse de 20 %, puis une baisse de 10 %, un article coûte 378 €. Quel était le prix initial de cet article ?

- a. 332,64 €.
 b. 340,20 €.
 c. 350 €.
 d. 347,76 €.

38. Un cycliste met 2 h 20 min pour parcourir une distance à la vitesse moyenne de 26 km/h. Au retour, pour parcourir cette même distance, il réalise une vitesse moyenne de 14 km/h.

- a. Sa vitesse moyenne sur l'ensemble du parcours est de 18,2 km/h.
 b. Sa vitesse moyenne sur l'ensemble du parcours est de 20 km/h.
 c. Sa vitesse moyenne sur l'ensemble du parcours est d'environ 19,08 km/h.
 d. On ne peut pas déterminer sa vitesse moyenne sur l'ensemble du parcours, car on manque de données.

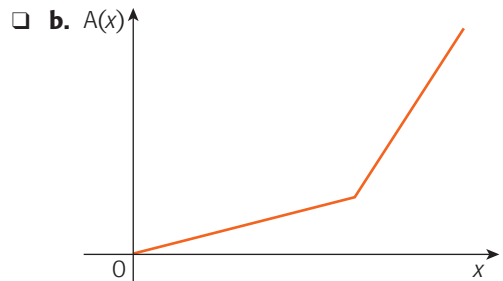
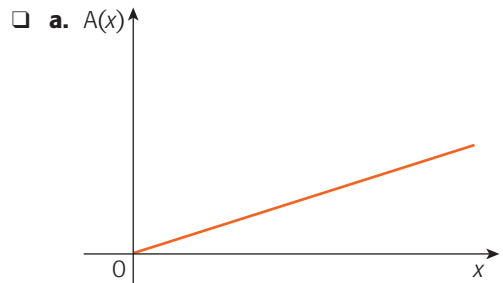
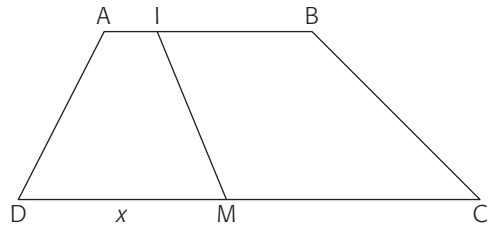
39. On augmente la longueur d'un pavé droit de 25 %, on diminue sa largeur dans la même proportion et on conserve la même hauteur. Par rapport au volume de l'ancien pavé droit, le volume du nouveau pavé droit :

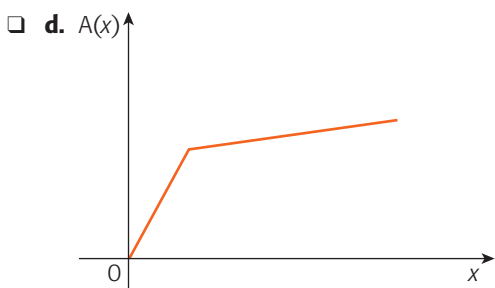
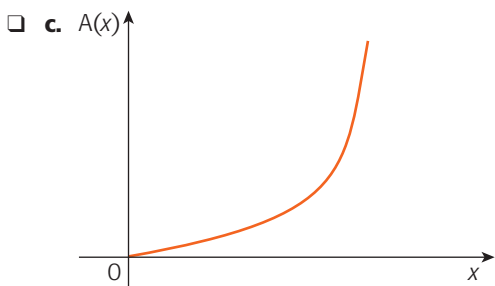
- a. est le même.
 b. augmente de 6,25 %.
 c. diminue de 6,25 %.
 d. diminue de 12,5 %.

40. On triple le diamètre d'un disque. Alors l'aire de ce disque est multipliée par :

- a. 3.
 b. 6.
 c. 9.
 d. 3π .

41. On considère un trapèze ABCD, tel que $AB = 5$ cm, $AD = 4,5$ cm et $CD = 11$ cm. Le point I est tel que $AI = \frac{1}{4} AB$. Un point M décrit le segment [CD]. On note x , la distance DM. Parmi les graphiques suivants, lequel est susceptible de représenter les variations de l'aire $A(x)$ du triangle IMD en fonction de x ?





42. On lance un dé à 6 faces numérotées de 1 à 6, tel que :

- chaque face portant un nombre pair a la même probabilité d'apparition ;
- chaque face portant un nombre impair a la même probabilité d'apparition ;
- la probabilité d'apparition d'une face impaire est le double de la probabilité d'apparition d'une face paire.

La probabilité d'obtenir une face impaire est :

- a. 2.
- b. $2/3$.
- c. $1/2$.
- d. $3/4$.

43. Léa obtient 10 à son dernier devoir. Sa moyenne passe alors de 13 à 12. Quelle note devra-t-elle obtenir au prochain devoir pour avoir à nouveau 13 de moyenne ?

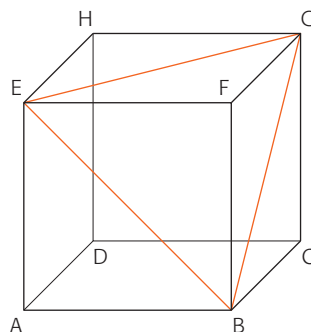
- a. 12.
- b. 18.
- c. 15.
- d. 16.

44. Un récipient cylindrique A est rempli d'eau jusqu'à une hauteur de 5 cm. On verse cette eau dans un autre récipient

cylindrique B dont le diamètre est le tiers du diamètre du premier récipient. Quelle est la hauteur d'eau obtenue dans ce deuxième récipient ?

- a. 15 cm.
- b. 45 cm.
- c. 30 cm.
- d. Il n'y a pas assez de données pour déterminer cette hauteur.

45. On considère un cube ABCDEFGH.



Combien vaut le volume de la pyramide EFGH par rapport au volume du cube ?

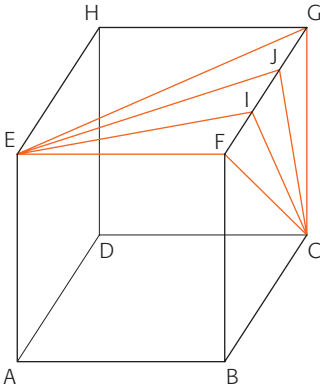
- a. 18 %.
- b. 25 %.
- c. $1/8$.
- d. environ 17 %.

C. Géométrie

46. Dans un triangle ABC, le point I est le milieu du côté [BC]. Alors :

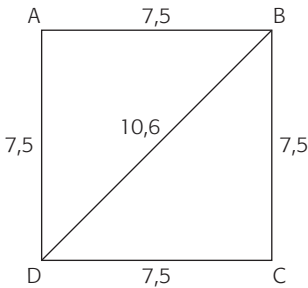
- a. AIB et AIC ont la même aire.
- b. AIB et AIC n'ont en général pas la même aire.
- c. on ne peut pas savoir si AIB et AIC ont la même aire.
- d. il faut que ABC soit isocèle en A pour que AIB et AIC aient la même aire.

47. On considère un cube ABCDEFGH. Les points I et J partagent l'arête [FG] en 3 segments de même longueur. On s'intéresse aux 4 chemins partant de E pour aller en C et passant par les points F, I, J ou G.



- a. EGC et EFC ont la même longueur.
- b. Les 4 chemins ont la même longueur.
- c. EIC est le chemin le plus court.
- d. Il faut connaître la longueur d'une arête pour conclure.

48. On considère un quadrilatère ABCD dont les dimensions sont données sur le dessin ci-dessous.



Ce quadrilatère est un :

- a. parallélogramme.
- b. carré.
- c. trapèze rectangle.
- d. rectangle.

49. Les diagonales d'un quadrilatère convexe sont perpendiculaires. Alors :

- a. ce quadrilatère est un losange.
- b. ce quadrilatère possède au moins deux angles opposés supplémentaires.
- c. l'aire de ce quadrilatère vaut la moitié du produit des longueurs de ses diagonales.
- d. ce quadrilatère possède au moins un axe de symétrie.

50. On joint chaque centre des faces d'un cube aux centres des faces non opposées. Le solide obtenu est un :

- a. dodécaèdre.
- b. octaèdre.
- c. tétraèdre.
- d. icosaèdre.

Éducation physique et sportive

51. À l'école maternelle, il est préconisé de mettre en place une séance d'éducation physique :

- a. quotidienne.
- b. hebdomadaire.
- c. tous les 2 jours.
- d. tous les 3 jours.

52. Quel nombre minimal de séances peut-on retenir pour composer une unité d'apprentissage en EPS ?

- a. 4.
- b. 6.
- c. 10.
- d. 15.

53. Quel effort physique n'est pas adapté au niveau de développement des élèves d'école primaire ?

- a. intense et bref.
- b. intense et prolongé.
- c. modéré et court.
- d. modéré et prolongé.

54. Lors de la répétition d'une situation d'apprentissage par un élève, quel taux de réussite peut-on retenir pour considérer que l'élève a acquis la compétence visée ?

- a. 3 réussites sur 10 répétitions.
- b. 5 réussites sur 10 répétitions.
- c. 7 réussites sur 10 répétitions.
- d. 10 réussites sur 10 répétitions.

55. Les programmes du cycle 2 fixent comme objectif que l'élève soit capable de se déplacer dans l'eau sans appui sur :

- a. une quinzaine de mètres.
- b. quinze mètres.

- c. une trentaine de mètres.
- d. trente mètres.

56. « Apprendre à entretenir sa santé par une activité physique régulière », établit un lien entre l'EPS et le socle commun de connaissances, de compétences et de culture. À travers quel domaine du socle ?

- a. le domaine 2 : les méthodes et outils pour apprendre.
- b. le domaine 3 : la formation de la personne et du citoyen.
- c. le domaine 4 : les systèmes naturels et les systèmes techniques.
- d. le domaine 5 : les représentations du monde et l'activité humaine.

57. En classe de CM2, quel effectif choisiriez-vous pour une situation de référence afin de réaliser une évaluation diagnostic en basket-ball ?

- a. 3 contre 3.
- b. 5 contre 5.
- c. 4 attaquants contre 3 défenseurs.
- d. 7 contre 7.

58. Lors d'une sortie à vélo en dehors de l'école, les élèves peuvent être confrontés à une incertitude :

- a. événementielle.
- b. spatiale.
- c. temporelle.
- d. spatiale, événementielle et temporelle.

59. Les autorités publiques recommandent une activité physique :

- a. hebdomadaire, pendant 30 minutes environ.
- b. hebdomadaire, pendant 1 heure environ.
- c. quotidienne, pendant 30 minutes environ.
- d. quotidienne, pendant 10 minutes environ.

60. L'activité physique peut contribuer au bien être :

- a. physique.
- b. mental.
- c. social.
- d. physique, mental et social.

Systeme éducatif français

61. L'idée d'éducation nationale apparaît :

- a. au XVIII^e siècle.
- b. au XIX^e siècle.
- c. au XX^e siècle.
- d. sous l'Ancien Régime.

62. Qui va faire en sorte que l'école maternelle soit identifiée comme une maison d'éducation maternelle et non comme un établissement d'instruction ?

- a. Marie Pape-Carpantier.
- b. Pauline Kergomard.
- c. Ferdinand Buisson.
- d. Jules Ferry.

63. La mise en place des zones d'éducation prioritaires en France date de :

- a. 1982.
- b. 1975.
- c. 1963.
- d. 2012.

64. Le collège unique est instauré par :

- a. Jean-Marie Berthoin.
- b. Michel Debré.
- c. Alain Savary.
- d. René Haby.

65. L'obligation scolaire est portée à 16 ans en :

- a. 1936.
- b. 1882.
- c. 1959.
- d. 1989.

66. Le fonctionnaire est au service :

- a. de l'intérêt général.
- b. du bien public.
- c. de la République.
- d. du gouvernement.

67. Le conseil d'école :

- a. établit et vote le règlement intérieur de l'école.
- b. s'occupe de la restauration scolaire.
- c. définit la pédagogie à utiliser dans les classes.
- d. choisit les manuels scolaires.

68. L'assurance scolaire est obligatoire :

- a. pour les activités scolaires obligatoires.
- b. pour les activités scolaires facultatives.
- c. pour les sorties et voyages scolaires.
- d. pour les activités périscolaires.

69. La loi de 1905 dite de séparation des Églises et de l'État a été portée par :

- a. Émile Combes.

- b. Jules Ferry.
- c. Aristide Briand.
- d. Jean Jaurès.

70. Les RASED rassemblent :

- a. des parents.
- b. des psychologues scolaires.
- c. des intervenants extérieurs.
- d. des professeurs des écoles spécialisés.

CORRIGÉ

1 a.	2 a.	3 b. et c.	4 b., c. et d.	5 c.	6 d.	7 b.
8 a.	9 d.	10 c.	11 b.	12 a., b., c. et d.	13 c.	14 a., b. et c.
15 c.	16 a. et b.	17 c.	18 a.	19 d.	20 c.	21 b.
22 b.	23 c. et d.	24 c. et d.	25 d.	26 a.	27 d.	28 b.
29 a.	30 c.	31 c.	32 d.	33 b.	34 b.	35 c.
36 d.	37 c.	38 a.	39 c.	40 c.	41 a.	42 b.
43 d.	44 b.	45 d.	46 a.	47 a.	48 a.	49 c.
50 b.	51 a.	52 b.	53 b.	54 c.	55 a.	56 c.
57 b.	58 d.	59 c.	60 d.	61 a. et d.	62 b.	63 a.
64 d.	65 c.	66 a., b. et c.	67 a. et b.	68 b. et c.	69 c. et d.	70 b. et d.

Pour mieux comprendre

Dans le QCM, deux exercices de mathématiques sont susceptibles de poser problème. Nous en fournissons donc le corrigé détaillé.

27 = d. $108\ 000 = 2^5 \times 3^3 \times 5^3$ possède $(5 + 1) \times (3 + 1) \times (3 + 1) = 96$ diviseurs.

31 = c. Si on cherche le mouvement des capitaux, alors il s'agit d'un problème de transformation d'état : je gagne d'abord 1 €, puis je perds 1 € et enfin je gagne à nouveau 1 €, donc au final, je gagne 1 €.

Dans cet exercice, il ne faut pas confondre « mouvement des capitaux » et « bénéfice ».

Bénéfice : $38 - 36 = 2$

	Dépenses	Recettes
	17	18
	19	20
Total	36	38

Mouvement des capitaux : **+ 1**

Débit	Crédit	Bilan
17		
	18	+ 1
19		- 1
	20	+ 1

Reportez le résultat de vos réponses ci-dessous, comptez seulement un point par bonne réponse :

	RÉPONSES CORRECTES	RÉPONSES INCORRECTES	VOUS AVEZ ENTRE 0 ET 8 RÉPONSES CORRECTES	VOUS AVEZ ENTRE 9 ET 17 RÉPONSES CORRECTES	VOUS AVEZ ENTRE 18 ET 25 RÉPONSES CORRECTES
Français	... /25	... /25	Votre résultat montre que vous devez travailler à fond le français. Les fiches de cours (à partir de la page 30) et les entraînements (à partir de la page 40) vous aideront à mettre toutes les chances de votre côté pour réussir !	Rendez-vous à la page 30 et prenez connaissance des 15 fiches proposées. Testez ensuite vos acquis grâce aux différents types d'entraînements. Vous y êtes presque !	Bravo ! Consolidez vos connaissances en lisant les fiches de cours (à partir de la page 30) et continuez de vous entraîner avec les entraînements à partir de la page 40.

Mathématiques	... /25	... /25	<p>Votre résultat montre que vous devez travailler à fond les mathématiques. Les fiches de cours (à partir de la page 122) et les entraînements (à partir de la page 125) vous aideront à mettre toutes les chances de votre côté pour réussir !</p>	<p>Rendez-vous à la page 122 et prenez connaissance des 20 fiches proposées. Testez ensuite vos acquis grâce aux différents types d'entraînements. Vous y êtes presque !</p>	<p>Bravo ! Consolidez vos connaissances en lisant les fiches de cours (à partir de la page 122) et continuez de vous entraîner avec les entraînements à partir de la page 125.</p>

	RÉPONSES CORRECTES	RÉPONSES INCORRECTES	VOUS AVEZ ENTRE 0 ET 3 RÉPONSES CORRECTES	VOUS AVEZ ENTRE 4 ET 6 RÉPONSES CORRECTES	VOUS AVEZ ENTRE 7 ET 10 RÉPONSES CORRECTES
Éducation physique et sportive	... /10	... /10	<p>Votre résultat montre que vous devez travailler à fond l'EPS. Les fiches de cours (à partir de la page 266) et les entraînements (à partir de la page 306) vous aideront à mettre toutes les chances de votre côté pour réussir !</p>	<p>Rendez-vous à la page 266 et prenez connaissance des 14 fiches proposées. Testez ensuite vos acquis grâce aux différents types d'entraînements. Vous y êtes presque !</p>	<p>Bravo ! Consolidez vos connaissances en lisant les fiches de cours à partir de la page 266) et continuez de vous entraîner avec les entraînements à partir de la page 306.</p>
Système éducatif français	... /10	... /10	<p>Votre résultat montre que vous devez travailler à fond la connaissance du système éducatif. Les fiches de cours (à partir de la page 314) et les entraînements (à partir de la page 340) vous aideront à mettre toutes les chances de votre côté pour réussir !</p>	<p>Rendez-vous à la page 314 et prenez connaissance des 10 fiches proposées. Testez ensuite vos acquis grâce aux différents types d'entraînements. Vous y êtes presque !</p>	<p>Bravo ! Consolidez vos connaissances en lisant les fiches de cours (à partir de la page 314) et continuez de vous entraîner avec les entraînements à partir de la page 340.</p>

ATTENTION

Les sujets corrigés

Quels que soient vos résultats et votre niveau, n'oubliez surtout pas de vous mettre en situation de concours grâce aux sujets corrigés que nous vous proposons dans la seconde partie de l'ouvrage.

Partie 1

Préparation aux épreuves

Planning de révisions	24
Chapitre 1 Français	27
Chapitre 2 Mathématiques	119
Chapitre 3 Éducation physique et sportive	263
Chapitre 4 Système éducatif français	311
Chapitre 5 Mise en situation professionnelle	345

Planning de révisions

Périodes	Français	Mathématiques	EPS	Connaissance du système éducatif	Mise en situation professionnelle
Septembre- Octobre	Langage oral, lecture et écriture – La langue. – La langue écrite. – La lecture. – La littérature.	– Numération. – Division euclidienne. – Alignement. – Parallélisme et perpendicularité. – Fractions et décimaux. – Addition et soustraction.	– Les fondements de l'EPS à l'école primaire. – Repères sur l'enseignement et les apprentissages en EPS à l'école primaire. – Repères méthodologiques relatifs à l'exposé et à l'entretien.	– Les structures organisatrices de l'école. – Les rôles et les fonctions. – Les différents conseils. – Les moyens spécifiques pour l'aide aux plus démunis. – L'éducation prioritaire, le RASED. – Les rythmes scolaires.	– Choix du domaine d'enseignement parmi les domaines suivants : sciences et technologie, histoire, géographie, histoire des arts, arts visuels, éducation musicale, enseignement moral et civique. – Indication du choix lors de l'inscription au CRPE.
Novembre- Décembre	Étude de la langue française – Les types et formes de phrases. – La phrase : groupes et fonctions. – Les verbes. – Les noms. – Les déterminants. – Les adjectifs qualificatifs. – Les pronoms.	– Équation et inéquation. – Résolution de problèmes. – Triangles. – Quadrilatères. – Multiples et diviseurs. – Théorème de Pythagore. – Cercle et disque.	L'enseignement de l'EPS au cycle 1, en lien avec différentes AP pouvant faire l'objet d'une interrogation, les connaissances abordées durant la période 1 et la méthodologie de réponse aux sujets et questions posées par le jury.	– Les devoirs de l'enseignant fonctionnaire. – Devoir d'exemplarité. – Devoir de culture. – Devoir de laïcité. – Devoir de communication avec les différents partenaires.	– Lecture des textes officiels de référence. – Choix du sujet : quel cycle ? quel niveau ? quel point du programme de l'école primaire ?
Janvier- Février	Étude de la langue française – Les adverbes. – Les prépositions. – Les conjonctions de coordination. – Les conjonctions de subordination. – Le système orthographique français. – Le lexique. – La grammaire de texte.	– Polygones. – Proportionnalité. – Pourcentages. – Théorème de Thalès. – Durées. – Vitesse et échelles.	L'enseignement de l'EPS au cycle 2, en lien avec différentes APSA pouvant faire l'objet d'une interrogation, les connaissances abordées durant la période 1 et la méthodologie de réponse aux sujets et questions posées par le jury.	– L'autorité du professeur et le respect des élèves. – Le fonctionnaire (droits et devoirs) et l'État. – Les pouvoirs de l'État et les institutions de la démocratie. – Le sens du service public.	– Ébauche du dossier : fondements scientifiques, réflexion sur l'articulation savoirs savants/ savoirs à enseigner, élaboration d'une trame de séquence d'apprentissage composée de quelques séances. – Mise à l'épreuve de la trame de séquence. – Détermination des difficultés rencontrées par les élèves et/ou l'enseignant.

Mars	Méthodologie et analyse didactique	<ul style="list-style-type: none"> – Fonctions. – Graphiques. – Symétrie. – Aires et périmètre. – Volumes. – Solides. 	L'enseignement de l'EPS au cycle 3, en lien avec différentes APSA pouvant faire l'objet d'une interrogation, les connaissances abordées durant la période 1 et la méthodologie de réponse aux sujets et questions posées par le jury.	Les pratiques pédagogiques : liberté et responsabilité des enseignants, par exemple pour tout ce qui concerne l'évaluation.	<ul style="list-style-type: none"> – Retour critique sur la mise en œuvre de la trame de séquence. – Réflexion sur la différenciation pédagogique et les types d'activités perçus comme nécessaires lors de la mise à l'épreuve de la trame de séquence. Réflexion à articuler avec les théories de développement de l'enfant.
Avril	Révisions générales	Révisions générales			Rédaction définitive de la séquence d'apprentissage : amendements à apporter, prise en compte de nouvelles pistes ou activités permettant de lever les obstacles didactiques et pédagogiques rencontrés.
Mai-Début juin			Révisions générales sur l'ensemble de l'épreuve croisant les entrées par cycles d'enseignement, par compétences des programmes, par APSA ou famille d'APSA	Révisions générales	<ul style="list-style-type: none"> – Relecture du dossier afin de traquer les éventuelles coquilles, erreurs orthographiques et syntaxiques. – Simulation de la présentation du dossier. – Remise du dossier au jury académique.



PARTIE 1

Préparation aux épreuves

CHAPITRE 1

Français

Lire

Fiche 1	Enseigner la lecture	30
Fiche 2	Enseigner la compréhension	36
	QCM, exercices et corrigés	40

Écrire

Fiche 3	Enseigner l'écriture	48
Fiche 4	Faire produire des écrits	52
Fiche 5	Évaluer des écrits	56
	QCM, exercices et corrigés	60

Parler

Fiche 6	L'oral dans la classe	68
	QCM, exercices et corrigés	72

Analyser la langue

Fiche 7	Grammaire	78
Fiche 8	Le nom	81
Fiche 9	Le verbe	84
Fiche 10	Types et formes de phrases	88

Fiche 11	Les fonctions dans la phrase	90
Fiche 12	Analyse de la phrase	92
Fiche 13	Enseigner la grammaire	97
Fiche 14	Orthographe	98
Fiche 15	Vocabulaire	104
	QCM, exercices et corrigés	108

PARTIE 1

Préparation aux épreuves

Lire

Il vous est recommandé de procéder à une lecture fine du guide *Pour enseigner la lecture et l'écriture au CP* (en ligne sur le site Eduscol) et de vous tenir informé(e) des ajustements et clarifications des programmes de Français des cycles 2 et 3 susceptibles de paraître au cours de l'année, sur le même site.



Lire c'est à la fois déchiffrer et comprendre mais surtout déchiffrer pour comprendre. Pour déchiffrer, il faut établir des liens entre langage oral et langage écrit, pour comprendre, percevoir les interactions qui s'opèrent entre texte et lecteur. L'enseignement/apprentissage de la lecture doit ainsi prendre en compte ces deux composantes. Le travail engagé dès l'école maternelle se poursuit à tout le moins tout au long de la scolarité, voire tout au long de la vie.

1. Qu'est-ce que lire ?

On peut estimer qu'un élève est lecteur lorsque son activité de déchiffrage est automatisée et que son attention est tout entière portée sur le sens.

Lorsque vous (lecteur expert) lisez un texte, toute votre attention est focalisée sur le sens car vous ne portez plus aucune attention au déchiffrage (des lettres, des syllabes) que vous avez automatisé.

Si, au sein du texte que vous lisez, vous vous heurtez à un mot inconnu particulièrement complexe (mot issu d'une langue étrangère ou d'un domaine qui vous est inconnu par exemple), durant un très court temps vous allez avoir recours au déchiffrage pour le décoder. Cette activité extrêmement courte ne vous sollicitera pas exagérément. Imaginez maintenant que ce soit l'ensemble des mots du texte qui fasse écran. Vous vous trouvez dans la situation d'un élève qui ne sait pas encore parfaitement décoder. L'effort mis en œuvre pour décoder vient en concurrence avec l'activité de compréhension.

Un élève ne peut apprendre à lire s'il ne possède pas une bonne maîtrise du langage oral. C'est pourquoi on considère que l'apprentissage de la lecture est un apprentissage continué qui prend sa source à l'école maternelle. Pour identifier un mot écrit, il faut activer son lexique mental, autrement dit faire appel au stock de mots que nous avons en réserve. Si le lecteur connaît déjà ce mot, il procédera par une simple reconnaissance visuelle, c'est ce que l'on nomme la voie « directe ». Si le lecteur ne connaît pas ce mot, il passera par la voie « indirecte », qui consiste à décomposer le mot en petites unités.

Pour comprendre ce fonctionnement, il est nécessaire de se doter de connaissances sur ce que l'on nomme le « système phonologique ».

2. Comprendre le fonctionnement de la langue

Contrairement à d'autres langues romanes, la langue française n'est pas une langue que l'on pourrait qualifier de transparente au sens où à une lettre correspondrait un son et inversement. Le mot « oiseau » en est un bon exemple. Si vous l'observez avec un peu d'attention, vous constaterez qu'aucune des lettres qui le composent ne se prononce ordinairement : le « o » ne fait pas [o], le « i » ne fait pas [i] et ce, jusqu'à la lettre finale.

Vous devez veiller à ne pas confondre phonétique et phonologie :

- la **phonétique** s'occupe de l'étude des phonèmes en tant que sons constitutifs d'une langue, en tant que réalité physique ;
- la **phonologie** s'intéresse à la fonction des phonèmes dans la langue en tant qu'unités abstraites, à des fins de communication.

Un enseignant doit par conséquent posséder de solides connaissances sur le système phonologique pour assurer un enseignement de qualité.

Pour savoir lire, il faut comprendre le fonctionnement de la langue française.

L'école maternelle aide l'élève à entrer dans cette compréhension en cherchant à développer sa conscience phonologique.

À noter : On distingue ordinairement **cinq moments dans les niveaux de conscience phonologique d'un enfant :**

- le niveau où l'enfant est conscient des sons qu'il reconnaît, par exemple dans la capacité à scander les rimes dans une comptine ;
- le niveau où il est capable de comparer et contraster les sons, par exemple en lui faisant distinguer des mots qui ont des sons semblables ou différents au début, à la fin ou au milieu du mot ;
- le niveau où l'enfant parvient à fusionner et segmenter les mots en syllabes ;
- le niveau où il parvient à segmenter les phonèmes ;
- enfin, le niveau où l'enfant réussit à manipuler les phonèmes pour créer de nouveaux mots.

✓ Le système phonologique

On compte 26 lettres dans l'alphabet, on trouve 37 phonèmes (voir l'Alphabet phonétique international, par exemple : phonetique.free.fr/alpha.htm) et 130 graphèmes qui y sont associés.

On distingue dans un mot (à condition qu'il soit plurisyllabique évidemment) plusieurs **syllabes**. En français, on considère que la présence d'un « e » muet à la fin d'un mot ne crée pas une nouvelle syllabe. Donc « maison » = 2 syllabes, « plantation » = 3, et « malade » = 2. Attention, selon le mot qui suit immédiatement, la prononciation du mot peut être modifiée : « crabe » = 1 syllabe, « crabe bleu » = 3 syllabes.

La syllabe peut elle-même être divisée en deux unités plus petites : **l'attaque et la rime**. Exemple : « crabe » = 1 syllabe, attaque [kr] et rime [ab].

Chacune de ces unités est divisible en une unité minimale : le **phonème**. Dans « crabe », on trouve 4 phonèmes [k r a b].

Un phonème permet de distinguer deux mots entre eux. Ex. : « pomme » et « paume ». Un phonème se transcrit à l'écrit par un **graphème**. Un graphème est composé souvent d'une seule lettre, parfois de plusieurs (si deux = digramme, si trois = trigramme). Dans l'exemple précédent, le même phonème [o] s'écrit « o » ou « au ».

3. Les méthodes de lecture

Pour savoir lire, l'élève doit comprendre le principe alphabétique. Il doit être capable d'associer un graphème à un phonème, et inversement. Ainsi, un élève de GS ou de CP qui écrit « oto » pour « auto » est en bonne voie car il distingue les phonèmes entendus dans le mot et leur associe un graphème parfois orthographiquement faux mais plausible. L'enseignant s'appuie sur une méthode pour permettre aux élèves d'acquérir les compétences nécessaires pour devenir lecteur autonome. La liberté pédagogique dont jouit l'enseignant l'amène, en s'appuyant sur des fondements scientifiques, à choisir la méthode qui lui paraît la plus efficace au regard des attentes de l'institution.

✓ Les principales méthodes de lecture

Pour aller à l'essentiel et au regard de l'histoire de l'enseignement de la lecture au cours de ces cinquante dernières années, on peut considérer qu'il existe globalement trois grandes approches.

Une qui privilégie le décodage : la méthode « syllabique » ; une qui privilégie le sens : la méthode « globale » ; et une troisième qui veut équilibrer décodage et sens : la méthode « interactive ».

■ La méthode syllabique

Cette méthode donne la priorité au décodage. On va de l'unité la plus petite à l'unité la plus longue : les lettres, puis les syllabes, puis les mots, puis les phrases, pour enfin arriver au texte.

L'accès au texte est tardif et, comme le plus souvent ce dernier est constitué des lettres et phonèmes connus par les élèves, il se révèle pauvre, voire très pauvre, en sens. Cette méthode exclusivement utilisée ferait de l'élève un bon déchiffreur mais un faible « comprendre ».

Quels manuels ? *Rémi et Colette, Daniel et Valérie, La Méthode Boscher, Gafi et le fantôme*

■ La méthode globale

Cette méthode donne la priorité au sens. On part du texte pour ensuite décomposer en unités de plus en plus petites. Dans cette méthode d'apprentissage, on retrouve la démarche du lecteur expert qui ne fait appel au décodage que lorsque cela lui est nécessaire. On y fait appel à l'intuition, l'anticipation. L'élève cherche parfois plus à deviner qu'à lire réellement ce qu'il a sous les yeux d'où erreurs et confusions : « camarade » devient « copain » car on s'appuie sur le sens et le début du mot. Mais les erreurs peuvent être plus importantes et, au final, gênantes, l'élève « lisant » un mot qu'il n'a pas sous les yeux.

Quels manuels ? Pas de manuels, les élèves travaillent sur des écrits produits par eux-mêmes, par le maître, des écrits sociaux essentiellement...

■ La méthode interactive

Cette méthode choisit de tenir ensemble décodage et accès au sens. La plupart des enseignants ont, peu ou prou, recours à cette démarche de nos jours. « L'identification des mots écrits est soutenue par un travail de mémorisation de formes orthographiques : copie, restitution différée, encodage ; écrire est un des moyens d'apprendre à lire. L'augmentation de la quantité de lecture, les lectures réitérées ou la lecture de textes apparentés conduisent à une automatisation progressive. L'aisance dans l'identification des mots rend plus disponible pour accéder à la compréhension. La compréhension est la finalité de toutes les lectures. »

Programme du cycle 2, novembre 2015, MEN.

Un manuel qui met en œuvre cette méthode consacre des pages au décodage, aux correspondances phonèmes/graphèmes, ainsi qu'à des textes variés de longueur plus ou moins importante, à des activités visant à développer la compréhension et des activités d'écriture et de production d'écrits variés.

Quels manuels ? *Ribambelle, Crocolivre, Mika, Rue des contes, etc.*

À noter : Vous veillerez à distinguer le terme « manuel » de celui de « méthode », les candidats au CRPE confondant souvent les deux substantifs.

Un manuel est un livre scolaire qui se réfère à une méthode qui, elle, relève d'une démarche d'apprentissage.

✓ Les difficultés d'apprentissage

À un moment ou un autre de son cursus de cycle (en dehors de toute difficulté spécifique), tout enfant devient déchiffreur. On entend souvent dire que certains élèves arrivant au collège sont en difficultés car ils ne sauraient pas lire. C'est un raccourci. Ces élèves sont en difficultés car ils ne sont pas « compreneurs ». C'est-à-dire qu'ils peuvent concentrer leurs efforts sur le décodage au détriment de la compréhension, mais plus sûrement encore qu'ils ne sont pas efficacement entrés dans la structure des textes, des phrases, qu'ils sont encore très fragiles quant à la réception des textes. Ce qui devrait être acquis et automatisé ne l'est pas, et tous les efforts ne sont pas mis en œuvre au service de la compréhension.

Lorsque l'élève rencontre de profondes difficultés dans l'apprentissage de la lecture/écriture, on peut penser à un cas de dyslexie. Ce terme ne doit pas être galvaudé car trop souvent on entend poser des diagnostics de dyslexie sur des enfants qui ne sont qu'en difficulté passagère. Le diagnostic ne peut de toute façon être posé que par un professionnel, et pas avant le CE1. Le rôle de l'enseignant est de signaler une difficulté durable qui doit être prise en compte. Quand parle-t-on de dyslexie ? Lorsqu'il s'agit d'un trouble de l'apprentissage du langage écrit. L'enfant connaît un retard d'apprentissage d'environ dix-huit mois par rapport à l'attendu. Au sein de multiples signes qui peuvent alerter, on peut constater que, lorsqu'il lit ou écrit, il fait des répétitions, des substitutions, des omissions, des additions, des transpositions et des inversions de

lettres, de chiffres et/ou de mots. Il peut donner l'impression d'avoir des problèmes de vision qui ne sont pas confirmés par un bilan ophtalmologique. Il lit et relit en ayant du mal à comprendre, et son orthographe est phonétique et incohérente. Le plus souvent la dyslexie s'accompagne d'une dysorthographe.

La dyslexie est un trouble durable qui doit être pris en charge par un orthophoniste.

L'enseignant, pour sa part, doit penser à des aménagements : temps supplémentaire, documents plus adaptés dans leur présentation, passage par l'oral, etc. pour aider l'élève dyslexique.

4. En classe

Afin de développer la conscience phonologique, l'enseignant va systématiser les exercices. Chaque jour, un temps d'apprentissage au moins est consacré à ces activités de reconnaissance, découpage, entraînement, jeu sur les sonorités, selon une progression bien établie.

✓ Exemples d'exercices de phonologie

Voici quelques exemples proposés par les concepteurs de l'ouvrage: *Phono* R. Goigoux, S. Cèbe et J.-L. Paour : faire l'appel en frappant les syllabes des prénoms / segmenter des mots en syllabes et faire trouver l'objet dans la salle de classe / faire taper des mains, des pieds en chantant, disant la comptine, etc. / ranger dans des boîtes des mots en fonction du nombre de syllabes / faire tracer des arcs sous les mots pour le nombre de syllabes / classer les prénoms de la classe en fonction du nombre de syllabes (utiliser les photos aussi) / faire deviner des charades simples / chercher dans des images des mots où l'on entend une syllabe / proposer des syllabes fusionnées et les faire segmenter en mots / jouer à « Marabout de ficelle » / faire ranger des mots en fonction de la rime / faire ranger des mots en fonction de l'attaque / faire trouver le point commun entre différents mots / inventer des comptines, loto des sons / faire produire la comptine des prénoms / glisser des intrus dans des listes / faire l'appel en segmentant la première syllabe du prénom en phonème / faire procéder à une écriture inventée sur des mots monosyllabiques / localiser un phonème dans une syllabe par un codage

✓ Une séance de code au CP

Au CP, la séance « technique » consacrée à la lecture est quotidienne. Elle dure environ 45 minutes. L'enseignant démarre l'année par les voyelles, puis aborde les consonnes simples précédant les voyelles, puis les consonnes complexes et les doubles consonnes. Il est utile de préciser que l'enseignant, pour construire sa progression, s'appuie à la fois sur le degré de difficulté de reconnaissance des phonèmes mais aussi sur leur degré de fréquence (cf. J. Peytard et E. Genouvrier, *Linguistique et enseignement du français*, Larousse, 1970).

Degré de fréquence également pris en compte pour le vocabulaire : les mots les plus fréquents (dont les mots-outils) sont travaillés et automatisés très rapidement et ce, dès l'école maternelle pour certains. Cette séance doit comporter des temps de décodage (lecture) et d'encodage (écriture). On peut démarrer par un court texte, une comptine qui va permettre aux élèves de repérer le phonème étudié. L'enseignant le lit, l'écrit, le fait lire, selon les besoins. Les élèves sont amenés à repérer le phonème travaillé, à reconnaître sa présence ou son absence dans les mots, à préciser sa place au sein du mot, à l'associer à d'autres lettres, à donner eux-mêmes des mots où l'on entend ce phonème, etc. On aborde systématiquement le (ou les) graphème(s) permettant d'encoder le mot à l'écrit. Lors d'une séance de code, l'élève doit donc aussi bien lire qu'écrire. Lors de cette séance, l'enseignant veille à observer chacun des élèves, à interroger systématiquement à l'oral (j'entends / je n'entends pas), à l'écrit (je vois / je ne vois pas), à guider, aider les élèves. Les degrés de réussite peuvent être très différents au sein d'une classe, et les élèves les plus avancés peuvent gagner à aider leurs camarades les plus fragiles.

Par ailleurs, l'enseignant lit quotidiennement des textes aux élèves, leur en fait lire. Les élèves de CP qui ont jusqu'alors fréquenté des ouvrages littéraires de qualité à l'école maternelle ne doivent pas s'imaginer que, parce qu'on apprend à lire, on devrait être privé de l'imaginaire véhiculé par la littérature de jeunesse. Ces lectures enrichissent l'élève et lui permettent de devenir meilleur lecteur à son tour.



Si l'identification et la production de mots prennent une large place dans le temps scolaire, les activités visant à développer des stratégies de compréhension s'avèrent tout aussi importantes, tout comme la production de texte et l'acculturation, c'est-à-dire la fréquentation de la langue écrite, de ses codes, de sa syntaxe, des œuvres littéraires de qualité. En effet, enseigner la lecture vise à permettre à l'élève de devenir un lecteur autonome qui comprend ce qu'il lit.

1. Qu'est-ce que « comprendre » ?

La capacité de comprendre un texte nécessite de mener plusieurs actions en quasi-simultanéité dans deux dimensions distinctes et complémentaires :

- une dimension formelle (identification/décodage des mots, traitement syntaxique de l'agencement des mots en phrases et des phrases entre elles, etc.) ;
- une dimension sémantique (élaboration du sens des mots en contexte, repérage des structures canoniques du texte – ou de leur éventuel décalage –, repérage des informations essentielles, etc.).

Au-delà de la compréhension mot à mot du texte, ou compréhension « littérale », comprendre exige de maîtriser aussi certains processus métacognitifs, comme se construire une représentation globale, une image mentale de la situation évoquée et la faire évoluer en tant que de besoin au cours de sa lecture en réactivant régulièrement sa mémoire à long terme. C'est donc par ailleurs savoir stocker en mémoire de manière organisée des informations pour les reconvoquer à bon escient.

C'est encore savoir repérer les informations explicites et construire des informations implicites, soit « inférer ». S'il existe dix classes d'inférences (lieu, agent, action, cause-effet, temps, instrument, objet, catégorie, problème-solution, sentiment-attitudes), on distingue deux types d'inférences :

- les inférences « logiques », qui se construisent par la mise en relation d'informations présentes à différents endroits d'un texte ;
- les inférences « pragmatiques », qui se construisent par la mise en relation d'informations présentes à différents endroits du texte et des connaissances personnelles du lecteur.

Comprendre se fait enfin en relation avec le texte et en fonction de l'objectif poursuivi par la lecture. En effet, on ne lit pas de la même façon selon que l'on cherche une information dans un documentaire ou qu'on lit pour le plaisir... Il existe des stratégies spécifiques liées à l'intention de lecture à croiser avec les particularités du texte à lire en tant que type d'écrit et type de discours.

Comprendre un texte représente donc bien davantage que comprendre isolément tous les mots ou toutes les phrases d'un texte, écueil que de nombreux jeunes élèves peinent à dépasser pour peu que les activités d'enseignement de la compréhension menées en classe ne les y aident pas.

2. Les obstacles à la compréhension du point de vue du lecteur

Ils sont étroitement liés aux représentations erronées de l'élève sur ce que c'est que lire (uniquement comprendre les mots) ou sur l'impossibilité de progresser quand on éprouve des difficultés, comme si bien comprendre (être un « bon compreneur ») relevait du don et non d'un apprentissage, souvent au long cours !

Ils dépendent donc aussi de l'activité de recherche de l'élève, des stratégies mises en œuvre, parfois extrêmement ralenties par des problèmes récurrents de décodage, un bagage lexical restreint et des connaissances du monde ou encyclopédiques réduites, et donc des inférences non construites, une difficulté à hiérarchiser les informations, des problèmes de mémoire souvent liés à une lecture hésitante et/ou lente, des problèmes dans la gestion de la chaîne anaphorique.

Cet ensemble de difficultés empêche ou limite la nécessaire révision des représentations initiales sur ce dont le texte pourrait parler et sur une éventuelle modification des stratégies convoquées... quand elles l'ont été !

3. Les obstacles à la compréhension du point de vue des textes

Si l'on veut sensibiliser les élèves dès le plus jeune âge au plaisir de lire et installer très tôt les compétences dynamiques auxquelles recourt un lecteur expert et efficace, il faut proposer, y compris aux non-lecteurs de maternelle et aux apprentis lecteurs de cycle 2, des textes littéraires, qui surprennent, amusent, font réfléchir, des textes dont le sens n'est pas immédiatement transparent.

Les didacticiens de la lecture (comme Martine Rémond ou Catherine Tauveron), en écho aux théoriciens de la réception, parlent de textes littéraires « réticents » ou « résistants », qui posent des problèmes de compréhension, obligent à un jeu, une interaction lecteur-texte, et de textes « proliférants », ouverts, avec des éléments polysémiques qui permettent des interprétations multiples et peuvent ouvrir le débat en classe.

Pour autant, les composantes de ce jeu texte-lecteur ne sont pas directement accessibles sans apprentissage et risquent d'égarer un jeune élève en raison des nœuds de compréhension sur lesquelles elles reposent :

- les blancs du texte ;
- le mode de narration (qui raconte ?) ;
- la chronologie (perturbée, inversée, etc.) ;

- le traitement de l'espace-temps ;
- le rapport texte/image, dans le cas des albums par exemple ;
- le point de vue (textuel, iconique) ;
- l'intertextualité.

Sans oublier, bien sûr, le travail de l'auteur sur le langage, les relations entre les personnages dans les récits, etc.

4. Enseigner la compréhension de manière explicite : en effet, comprendre s'apprend !

Et ce, dès la maternelle, nous l'avons déjà évoqué...

Pour les élèves non lecteurs ou en difficulté de déchiffrage, vous pouvez prendre en charge la lecture à haute voix du texte pour les soulager de cette tâche et leur permettre de se concentrer sur la compréhension.

Un préalable s'impose en début d'apprentissage : choisir des textes qui ne présentent pas trop de problèmes de vocabulaire ou ne comprennent pas trop de mots nouveaux ou, si tel est néanmoins le cas, proposer une séance préalable qui travaille le lexique spécifique, décrochée de la séance de lecture, et qui permette de découvrir le domaine développé par le texte.

Une interrogation professionnelle apparaît aussi rapidement : pourquoi semble-t-il impossible d'échapper aux questions à poser aux élèves sur les textes travaillés en classe ?

Le vrai problème se situe ailleurs... dans la confusion entre les objectifs visés par les questions : s'agit-il de vérifier – au sens « d'évaluer » – la lecture ou d'aider l'élève à entrer dans la compréhension du texte ?

Si les questions portent exclusivement sur des relevés ou explorent le traitement littéral du texte, elles ne permettent pas à l'élève de développer des stratégies de lecteur expert. Si elles sont trop nombreuses, l'élève passe parfois plus de temps à lire les questions, voire à chercher à les comprendre et à y répondre à l'écrit, qu'à lire le texte !

✓ Le statut des questions

Vous serez donc amenés à maintenir un subtil équilibre entre questions littérales (quoi ? qui ?, etc.), questions inférentielles (pourquoi ? comment ? en quoi ?) ou d'explicitation (qu'est-ce qui te fait penser que ?, etc.) et donc ainsi entre questions de vérification / d'évaluation dont les réponses sont utiles pour vérifier que les élèves ont compris, mais pas pour leur apprendre à comprendre, et les questions d'enseignement, qui permettent de faire expliciter par les élèves les stratégies mises en œuvre. Ainsi R. Goigoux et S. Cèbe, didacticiens de la lecture, définissent avec les élèves plusieurs types de questions : « celles dont la réponse est écrite dans le texte et celles dont la réponse n'est pas écrite dans le texte », de manière à rendre les élèves sensibles à l'écriture des questions et aux stratégies de lecture à mettre en œuvre pour y répondre de manière active et réfléchie.

On voit donc bien qu'il est possible d'utiliser les questions comme support à l'apprentissage de la compréhension mais de manière raisonnée, professionnelle en fait, sans se priver de faire aussi réfléchir les élèves sur le sens de ces questions.

✓ Des questions judicieusement formulées

Vous pourrez ainsi apprendre à vos élèves à questionner les textes non seulement sur leur thème (de quoi parle le texte ?), mais aussi sur les problèmes qu'ils posent (qu'est-ce que l'auteur veut me dire ?), sans oublier, au préalable et avant même de passer aux questions sur le sens du texte, de les solliciter sur leur ressenti, leurs impressions de lecteur. Ce procédé facilite l'entrée dans les échanges verbaux et le débat interprétatif, et confère à la lecture scolaire la part d'affectif qui est le propre de la lecture personnelle.

Vous veillerez à ne pas toujours reprendre dans la question les mots du texte sous forme interrogative, sinon les élèves font une lecture de surface à la recherche d'un mot identique et recopient telle quelle souvent l'information à la droite du mot principal de la question. Dans le même esprit, vous ferez en sorte que l'ordre des questions ne suive pas toujours l'ordre du texte, sinon les élèves ne prendront pas l'habitude de revenir en arrière dans leur lecture pour vérifier une information, croiser plusieurs informations et inférer.

✓ Des alternatives aux questions

Il est aussi possible d'enseigner la compréhension en proposant d'autres activités que les réponses écrites et/ou orales, individuelles ou collectives à des questions, à adapter selon le cycle d'enseignement et sans que les propositions suivantes soient exhaustives :

- travailler l'écoute les yeux fermés pour que les élèves se créent des images mentales (un petit cinéma), faire des pauses dans la lecture et demander aux élèves ce qu'ils ont apprécié, retenu, fait des informations entendues précédemment, conclure par une phrase qui donne l'idée essentielle du passage lu et continuer ;
- les faire dessiner pour les aider à se représenter la situation décrite par le texte ou leur faire jouer (représenter dans l'espace) le texte s'il s'y prête ;
- présenter le texte et demander aux élèves, seuls, en binôme ou en groupe, d'inventer des questions, ce qui permet à l'enseignant de comprendre leur fonctionnement, éventuellement d'y remédier, sans oublier qu'il s'agit aussi d'une manière de les mettre en projet ;
- et le contraire : donner les questions, cacher le texte et demander aux élèves de rédiger un texte possible ;
- leur faire classer des questions selon que la réponse se trouve dans le texte ou dans leur tête, ou les deux ;
- faire écrire les élèves (même en dictée à l'adulte) : imaginer la suite, le début, inventer le milieu, etc.

QCM 1

15 min



QCM relatif à la fiche 1

1. Quelles propositions correspondent à des modèles de lecture ?

- a. Le modèle ascendant, de la partie au tout.
- b. Le modèle descendant, du tout à la partie.
- c. Le modèle systémique.
- d. Le modèle interactif.

2. Qu'est-ce qu'un graphème ?

- a. Le plus petit élément constitutif de la chaîne parlée.
- b. La plus petite unité de signification.
- c. L'unité minimale dans un système d'écriture.
- d. L'unité de la structure phonologique, généralement constituée d'un noyau vocalique, le plus souvent précédé ou suivi d'une ou plusieurs consonnes.

3. Qu'est-ce qu'un phonème ?

- a. L'unité de la structure phonologique généralement constituée d'un noyau vocalique, le plus souvent précédé ou suivi d'une ou plusieurs consonnes.
- b. La plus petite unité de signification.
- c. L'unité minimale dans un système d'écriture.
- d. Le plus petit élément constitutif de la chaîne parlée.

4. Qu'est-ce qu'une syllabe ?

- a. L'unité minimale dans un système d'écriture.
- b. La plus petite unité de signification.
- c. Le plus petit élément constitutif de la chaîne parlée.
- d. L'unité de la structure phonologique généralement constituée d'un noyau vocalique, le plus souvent précédé ou suivi d'une ou plusieurs consonnes.

5. Qu'est-ce que la phonologie ?

- a. La partie de la linguistique qui étudie le sens des expressions.
- b. La partie de la grammaire dont les règles déterminent la recevabilité de l'agencement des mots dans une phrase.

- c. La partie de la linguistique qui étudie les règles de formation des mots.
- d. L'étude de la structure abstraite des unités d'expression constitutives de la langue parlée et des règles qui régissent la combinaison des unités.

6. Quelles sont les caractéristiques typiques des élèves en difficulté de lecture ?

- a. Ils sont centrés uniquement sur le déchiffrement.
- b. Ils sont centrés uniquement sur le sens.
- c. Ils sont centrés sur la reconnaissance lexicale, l'identification des mots.
- d. Ils sont centrés sur les illustrations, accompagnant le texte.

7. Comment le mot « abstention » s'écrit-il phonétiquement ?

- a. [abstœ̃siã].
- b. [abstãsjõ].
- c. [apstãsiõ].
- d. [abstentjõn].

8. Combien de phonèmes sont communs aux mots « diamant » et « finement » ?

- a. 1.
- b. 2.
- c. 3.
- d. 4.

9. Relevez les phonèmes correspondant à un graphème simple dans ces deux vers de Pierre Gamarra (in *Mon cartable et autres poèmes à réciter*, 2006) :

« Au pays du je ne sais quoi

où nous attendent des surprises »

- a. 8.
- b. 10.
- c. 13.
- d. 18.

10. Combien de substantifs peut-on former avec les syllabes suivantes, sans nécessairement toutes les utiliser pour chaque mot : [ba] [do] [ka] [na] [ne] [ra] ?

- a. 5.
- b. 7.
- c. 12.
- d. 15.



QCM relatif à la fiche 2

1. Savoir faire des inférences pour comprendre un texte, c'est :

- a. être capable de relier les informations d'un texte entre elles.
- b. faire appel à ses connaissances personnelles.
- c. déduire des informations implicites.
- d. ne pas prendre en compte des informations explicites.

2. Un enseignant peut apprendre aux élèves à comprendre :

- a. mais il faut que l'élève soit intelligent.
- b. mais il faut qu'il connaisse bien les textes qu'il propose aux élèves.
- c. mais il faut qu'il maîtrise lui-même les stratégies de compréhension.
- d. mais il faut que cet enseignement soit explicite.

3. Il peut exister des inférences de :

- a. lieu.
- b. temps.
- c. cause.
- d. but.

4. Pour répondre à des questions sur un texte, un élève peut trouver les réponses :

- a. dans sa tête.
- b. dans le texte et sa tête.
- c. dans le texte.
- d. dans les questions elles-mêmes.

5. Vérifier la compréhension d'un texte peut consister en :

- a. une production écrite.
- b. un dessin.
- c. une réponse à une question.
- d. un QCM.

6. Pour comprendre un texte, il faut :

- a. en comprendre tous les mots.
- b. avoir commencé par éclairer le sens des mots qu'on ne comprenait pas.

- c. essayer de comprendre le sens des mots inconnus en fonction du contexte.
- d. avoir d'abord recours à un dictionnaire.

7. Pour comprendre un texte, le lecteur s'appuie sur :

- a. la reconnaissance des mots.
- b. l'identification des idées principales.
- c. l'identification de la perte de compréhension.
- d. l'utilisation des inférences.

8. La compréhension littérale porte sur :

- a. la reconnaissance des lettres qui composent les mots.
- b. la reconnaissance du genre littéraire.
- c. la reconnaissance d'éléments explicites dans le texte.
- d. la reconnaissance de figures de style dans le texte.

9. Il est nécessaire de développer les connaissances encyclopédiques des élèves car :

- a. cela lutte contre les inégalités sociales.
- b. cela permet aux élèves de mieux comprendre les textes.
- c. cela permet de développer leur culture littéraire.
- d. les mots de la langue française sont souvent polysémiques.

10. Les difficultés de lecture peuvent être dues à un problème :

- a. d'encodage.
- b. de codage.
- c. de décodage.
- d. de recodage.

11. Un texte est qualifié de « proliférant » s'il :

- a. pose des problèmes de vocabulaire.
- b. peut avoir plusieurs interprétations.
- c. est très éloigné de l'univers des élèves.
- d. adopte un point de vue inhabituel.

12. Pour développer les compétences des élèves en matière de compréhension, il faut leur faire lire des textes :

- a. réticents.
- b. récurrents.
- c. proliférants.
- d. transparents.

13. « Comprendre » et « interpréter » ne se recouvrent pas exactement parce que :

- a. « comprendre » est valable pour tous les textes, pas « interpréter ».
- b. « interpréter » est une compétence supérieure à « comprendre ».
- c. « interpréter » vaut plus pour les textes littéraires.
- d. « interpréter » ne s'apprend pas.

14. L'apprentissage de la compréhension débute :

- a. dès que l'élève sait lire de façon autonome.
- b. dès que l'élève a atteint certaines compétences supérieures.
- c. dès l'école maternelle.
- d. dès que l'élève sait écrire.

15. On peut demander à un élève d'école primaire son avis sur un texte :

- a. non, il est trop jeune.
- b. oui, même si son avis relèvera parfois du simple ressenti...
- c. oui, en lui demandant de justifier son point de vue.
- d. non, car l'enseignant est le seul juge de la qualité des textes choisis.

EXERCICES

Exercices relatifs à la fiche 1

EXERCICE 1 ★☆☆

10 min 

Transcrivez les phonèmes suivants en utilisant tous les graphèmes possibles :

[s] – [o] – [ɛ] – [ɛ̃] – [z] – [k]

EXERCICE 2 ★★★

10 min 

Combien les mots suivants comprennent-ils de syllabes orales ? de phonèmes distincts ? de lettres ? de graphèmes distincts ?

chien – cloche – coquetier – lavabo – plongeur – tulipe – tuyauterie

EXERCICE 3 ★★★

15 min 

Décrivez ces pages de manuels du point de vue des méthodes de lecture mises en œuvre.



[[é]]   é É 

un vélo

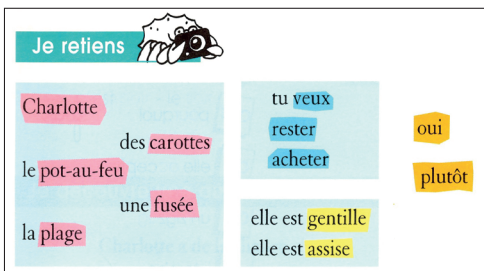
is velo pris


Melody Salomé Diego-José

Salo mé lody

- Diego-José a un vélo. Il joue dans le pré avec Oscar.
- Melody joue dans le pré.
- Salomé est dans le pré avec son vélo.
- Salomé et Melody sont dans un pré.
- Le vélo de Salomé est dans le pré.
- Melody dit : le vélo de Diego-José est gros !

Ratus et ses amis, CP, Hatier



Je retiens 

Charlotte des carottes
le pot-au-feu une fusée
la plage

tu veux
rester
acheter

oui
plutôt

elle est gentille
elle est assise



J'entends 

Je vois 

ch Charlotte
elle va acheter
dimanche UN CHÂTEAU
du chocolat
elle a touché

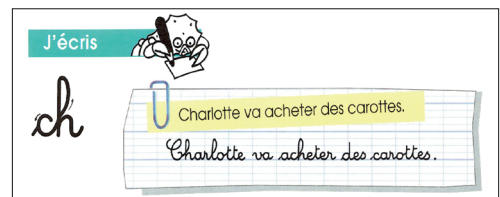



Je connais déjà

ra des radis
rou c'est rouge
ca un cadeau
ga le magasin
li un lit

Je vois 

ar Charlotte parce que
ouf pourquoi four
ac elle accepte
ag un zigzag
il il tombe



J'écris 

ch

Charlotte va acheter des carottes.
Charlotte va acheter des carottes.



Je construis des mots 

ch a un chat
une charade

chan de la chance
il est méchant

cher se pencher
arracher

Abacadalire, CP, Hatier

Exercices relatifs à la fiche 2

EXERCICE 4 ★★★

15 min 

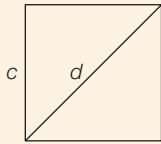
Repérez les inférences à construire dans les situations suivantes (cf. site DISCAS) :

a. On ne s'aventurerait plus sans sonder les crevasses. Les compagnons marchaient à la suite de leur chef, exactement sur les empreintes de ses pas. Où se déroule cette scène ?

→ Retrouvez les corrigés en p. 45

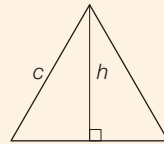
DES RAPPELS 100% efficaces

1. Longueurs, périmètres



Carré

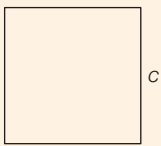
$$d = c\sqrt{2}$$



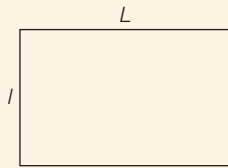
Triangle équilatéral

$$h = \frac{c\sqrt{3}}{2}$$

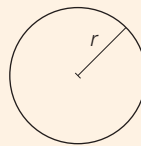
Le périmètre p d'une figure plane est la longueur de son « tour ».



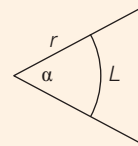
Carré : $p = 4c$



Rectangle :
 $p = 2(L + l)$



Cercle : $L = 2\pi r$

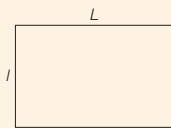


Arc : $L = \frac{2\pi \times r \times \alpha}{360}$
(α en degrés)

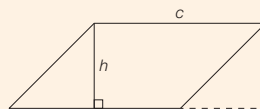
2. Aires



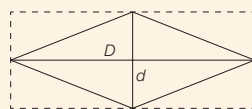
Carré : c^2



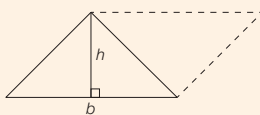
Rectangle : $L \times l$



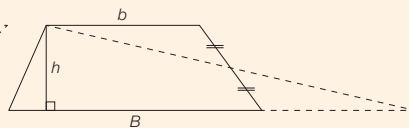
Parallélogramme : $c \times h$



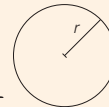
Losange : $\frac{D \times d}{2}$



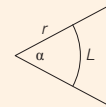
Triangle : $\frac{b \times h}{2}$



Trapèze : $\frac{(B + b) \times h}{2}$



Disque :
 $\pi \times r^2$



Secteur
circulaire :
 $\frac{\pi \times r^2 \times \alpha}{360}$
(α en degrés)

→ Concours 2019

100% efficace
LE TOUT-EN-UN

Réussissez le concours de Professeur des écoles

Une préparation **100% efficace**

- ✓ Un parcours de révision personnalisé pour cibler et accélérer votre préparation
- ✓ Des aides méthodologiques pour vous donner toutes les astuces
- ✓ Tout le cours en 60 fiches pour maîtriser le programme
- ✓ De nombreux QCM, exercices et annales pour un entraînement optimal
- ✓ Tous les corrigés pour vous auto-évaluer

Retrouvez en ligne
nos compléments
numériques
OFFERTS !



ISSN : 2262-3906

ISBN : 978-2-311-20541-1



9 782311 205411